NÉPHRITE AIGUE DITE A FRIGORE (1)

Par le Dr ELZÉAR MONPETIT, de Rigaud.

Comme un grand nombre de médecins modernes, je n'aime guère à me servir d'une appellation vague; aussi, j'aurais voulu pouvoir donner, au cas que je veux vous présenter, un autre nom que celui de néphrite "a frigore".

Mais malgré les recherches les plus sérieuses, aidé du bon vouloir de la famille, je n'ai pu trouver, dans les antécédents personnels ou héréditaires de la maladie, aucune cause réelle ayant pu déterminer cette néphrite qui, en six jours, emporta ma patiente.

A frigore, mais c'est toute l'étiologie de la vieille médecine. Une pneumonie était, il y a vingt-cinq ans, "a frigore"; une angine était causée par le froid, l'on accusait d'avoir pris froid le rhumatisant et tant d'autres.

La science moderne a balayé toutes ces vieilles croyances. Le pneumocoque de Fraënkel, le microbe Kloebs Lœfler, décident maintenant de l'inflammation du poumon et de la diphthérie.

Il y a vingt-cinq ans, le froid, après l'extraction d'une dent, pouvait causer une fluxion, l'empoisonnement d'un doigt blessé, c'était toujours le froid, même la femme en couches avait pris froid, quand elle souffrait d'une septicémie grave.

De nos jours, l'on essaie de trouver une cause plus rationnelle, un droit d'exister plus sensé.

Le rein, tout recouvert de capsules, muscles, matières grasses, téguments, sans communications avec l'air ambiant, me paraît un organe peu susceptible d'être malade à cause d'un courant d'air ou d'un abaissement de la température.

Je sou mets cette observation me permettant quelques considérations sur le traitement.

I. OBSERVATION. — M. R., sexe féminin, vierge, 58 ans, constitution très robuste, nervoso-sanguine, n'a jamais été malade: Puberté à 15 ans, ménopause à 48 ans; pas de scrofule, aucun trace de syphilis ou de tuber-

(1) Communication faite à la Société Médical de Montréal, séance du 4 février 1902.